

une aisance inconcevables chez un aussi jeune homme ! Les chœurs, je dois aussi le dire, ont tous été d'un ensemble admirable. Quant à la salle, elle était émouvante de recueillement : on eût dit une église, et à maints passages cette foule transportée frémit d'un émoi sublime !

Tout le monde d'ailleurs s'était voué avec un enthousiasme et un désintéressement extraordinaires au succès de l'œuvre et à celui de mon frère. Rietz, par exemple, le grand violoniste, a copié de sa main, aidé de son frère et de son beau-frère, toutes les parties instrumentales sans accepter aucune rémunération, et la plupart des chanteurs ont rendu les billets de faveur qu'on leur avait donnés.

Tout cela n'a pas manqué de produire dans nos cercles Berlinoïse une profonde sensation, qui n'est pas près de s'effacer. Déjà l'on voit se dessiner les conséquences pour l'art musical allemand de cette résurrection d'un Génie pourtant déjà centenaire, et cette résurrection sera l'honneur de votre jeune ami !

Nous venons au surplus de donner aujourd'hui même une seconde audition dont le succès a encore dépassé celui de la première, et voici qu'on en réclame à grands cris une troisième, pour laquelle Félix et nous n'avons pas voulu retarder le voyage depuis si longtemps arrêté qui va vous envoyer à Londres notre cher triomphateur. Mais Zelter, qui est entièrement conquis, cède à nos instances et vient d'accepter de conduire cette troisième audition, qui sera donnée le vendredi saint 17 avril prochain, à la place de l'oratorio habituel de Graun, la *Mort de Jésus*. On ne parle plus ici que du grand Sébastien Bach !

J'ai été très heureuse, très Chère et Honorée Madame ! de vous entretenir de ce grand succès, qui efface aujourd'hui jusqu'à nos peines privées. Dans quelques jours, vous verrez Félix, et il vous apportera, ainsi qu'à son très cher et très vénéré Maître, votre mari, le tribut d'une affection reconnaissante dont je me hâte de vous envoyer dès ce soir l'expression préalable, reconnaissante, avec mes parents eux-mêmes, du bienveillant accueil que vous lui ferez, ainsi que de l'aide affectueuse qu'il espère trouver auprès de vous.

Croyez bien, en ce qui me concerne, très Chère et très Honorée Madame ! à la respectueuse et sincère amitié de

FANNY MENDELSSOHN-BARTHOLDY.

Traduit par :

PIERRE SOCCANNE.

LEXIQUE

de quelques termes utilisés en musique avec des commentaires pouvant servir à la compréhension de cet art

VOIX

« Production d'un son dans le larynx » dit Littré, et en particulier « son qui est produit par le larynx humain » ajoute-t-il.

Il semble que ce mot ne devrait désigner que le larynx capable d'émettre alternativement des sons ayant un sens verbal ou mélodique.

Le larynx humain est le seul qui répond à cette faculté.

Pourquoi la voix est-elle le plus émouvant des instruments de musique ?

Comme elle, les « cordes » peuvent donner ce lié et cette réalisation d'intervalles dans le demi-ton, dont l'effet est si grand.

Comme elle, la flûte peut être de cristal. Les cors peuvent « cuivrer » comme elle ; et comme elle, respirent tous ces instruments.

L'émotion spéciale procurée par la voix ne vient-elle pas de cette intime union de l'interprète et de son instrument.

Le souffle n'est plus modelé par l'archet ou les lèvres, mais il palpète de la palpitation même du cœur.

La voix est seule à donner cette impression de pouvoir être tenue dans les mains comme le corps spiritualisé de l'interprète.

Mais cette émotion toujours aussi intense, aussi neuve, aussi éternelle causée par la voix, alors qu'il n'en est pas de même pour la musique instrumentale, ne peut-elle s'expliquer techniquement ?

La technique vocale ayant été parfaite et totale avec le premier bon chanteur, les œuvres vocales ne subissent pas, comme les œuvres instrumentales, les atteintes de la vieillesse imposée aux effets et aux procédés qui vont se perfectionnant avec la technique instrumentale.

YEUX

Les yeux peuvent avoir une action sur notre entendement auditif. Ils peuvent l'égarer certaines fois, alors que d'autres fois ils peuvent le préciser (1).

Existe-t-il donc une audition visuelle ? Nous sommes enclin à le croire ; besoin de

(1) Voir : plastique sonore.